



Mensuel Technique-Edition TROPICASEM BP 999 Dakar

Tél. : (221) 33 859 25 25 - Fax (221) 33 832 05 36 E-mail : tropicasem@orange.sn

SOMMAIRE

- **Nouvelles et Nouveautés : "La variété de chou F1 SULTANA".** 1
- **Mieux réussir les amendements magnésiens sur la culture de la tomate** 2-3
- **Formation-information : Un élément minéral secondaire important : le calcium (suite).** 3-4
- **Nous résumons pour vous : Le sectionnement du plant de pomme de terre est-il de nouveau d'actualité ?** 4-5
- **Guide mensuel : Variétés recommandées pour les semis de Mars.** 7-8

EDITORIAL

La campagne maraîchère de pleine saison est toujours en cours avec ses conditions climatiques favorables à l'activité horticole, ceci en dépit du fait que les températures basses ont tardé à venir dans certaines zones de production d'Afrique tropicale de basse altitude.

Les semis et mises en place se poursuivent normalement, et l'étalement des cultures destiné à assurer une disponibilité des produits le plus longtemps que possible est facilité par les variétés de notre gamme toujours mise à jour. Toutefois, il semble prudent de s'attendre à une physionomie différente des températures en termes de durée de la pleine saison comparée, à pareille époque à celles des années ou des décennies précédentes.

Ce numéro de TROPICULTURE vous réserve les thèmes techniques suivants :

Dans cette édition, les thèmes techniques retenus sont les suivants :

- **Nouvelles et Nouveautés : La variété de chou F1 SULTANA.**
- **Mieux réussir les amendements magnésiens sur la culture de la tomate.**
- **Formation-information : Un élément minéral secondaire important : le calcium.**
- **Nous résumons pour vous : Le sectionnement du plant de pomme de terre est-il de nouveau d'actualité ?**

NOUVELLES ET NOUVEAUTES : " LA VARIETE DE CHOU F1 SULTANA "

->Introduction.

Chers collaborateurs, toujours dans le but de vous faire découvrir nos nouveautés, nous allons poursuivre la présentation de nos nouvelles variétés de chou cabus à travers la F1 SULTANA.

->A propos de la variété F1 SULTANA : L'hybride F1 SULTANA a été spécialement sélectionné pour les régions subtropicales. Elle est reconnue pour sa fermeté, sa pomaison homogène et sa saveur douce. Elle présente une très bonne productivité durant la saison fraîche. Son port droit permet de le planter avec des densités élevées.

* Plante : Elle a un port droit avec une pomaison homogène ;

* Pomme : De forme ronde, très compacte et dense, de couleur verte légèrement bleuté, avec une excellente fermeté ; le poids moyen est de 2,5 à 3 kg ;

* Précocité : Cycle de 65 et 70 jours entre le repiquage et la récolte ;

* Résistances/tolérances : Bonne tolérance à la teigne des Brassicacées (*Plutella xylostella*).



MIEUX REUSSIR : LES AMENDEMENTS MAGNÉSIENS SUR LA CULTURE DE LA TOMATE

Introduction.

La tomate (*Solanum lycopersicum L*) est une culture exigeante en éléments nutritifs, notamment les macroéléments et certains éléments secondaires. Comme toutes les plantes cultivées, elle a besoin en plus d'une alimentation hydrique correcte en quantité, en qualité et régulière pour un bon rendement commercialisable. Parmi les éléments secondaires, le calcium et le magnésium sont en première ligne et exigent des conditions favorables (eau, acidité, etc.) pour éviter des effets réducteurs sur la productivité et la qualité des fruits. En effet, en cas de défaut de nutrition du calcium (déficience réelle ou induite, manque d'eau ou antagonisme dû à un pH inadéquat, etc.), le résultat sera l'apparition de dégâts sur les fruits qui réduisent le rendement commercialisable. De même en ce qui concerne le magnésium objet du présent article, son rôle dans la photosynthèse et partant sur la croissance et le développement des plantes explique les effets d'une nutrition anormale (carence) qui déteint automatiquement sur la production.

1. Rappels sur le rôle du magnésium dans la production de tomate.

Le magnésium est indispensable à de nombreux processus, notamment le transfert d'énergie et la synthèse des protéines. Il est responsable de la coloration verte des parties végétatives des plantes. En effet, il joue un rôle particulièrement important dans la production de chlorophylle dont il est une composante (20 à 25 % du magnésium total de la plante sont localisés dans les chloroplastes).

De manière plus concrète, le magnésium joue un rôle important sur la plante de tomate de par son impact sur toutes les phases de son évolution (croissance et développement). En particulier, des études ont démontré que cet élément secondaire est particulièrement important pour l'homogénéité de la maturation et la formation correcte des fruits (Voir tableau 1).

Tableau 1 : Effets du magnésium sur la phénologie de la tomate.

Stade phénologique	Effets du magnésium
Croissance végétative	Optimise les concentrations dans les tissus foliaires avant la floraison.
Floraison et nouaison	Améliore la floraison et la production des cultures (Besoins élevés).
Fructification et maturité	Besoins maxima pour favoriser la production de fruits de bonne qualité.

2. Estimation des besoins nutritionnels de la plante.

La tomate est une culture assez exigeante particulièrement en macroéléments (N, P₂O₅, K₂O) ; toutefois, la plante exige également des quantités élevées de calcium, élément secondaire dont le rôle dans la plante est corrélé à la solution du sol. De même, le magnésium de par son rôle dans la photosynthèse, est un élément indispensable consommé à hauteur du ¼ des besoins en azote. Le tableau 2 suivant présente une estimation des besoins intrinsèques de la culture pour ces éléments à

travers le bilan moyen d'exportation arrondi de 100 (N) - 30 (P₂O₅) - 165 (K₂O) - 125 (CaO) - 22 (MgO). Ce bilan peut être satisfait par le recours à la fertilisation minérale et organique, cette dernière prenant en plus en compte certains éléments secondaires et microéléments. En cas de déficience, les amendements sont la meilleure solution.

Tableau 2 : Exemple d'exportations calculées sur base d'un rendement de 35 T/ha.

Auteurs	Bilans d'exportation					Equilibre (NPK)
	N	P ₂ O ₅	K ₂ O	CaO	MgO	
1	90	32,5	162	101	22,5	1 - 0,36 - 1,8
2	105	28	161	140	21	1 - 0,27 - 1,5
Moyennes	97,5	28,8	161,5	125,5	21,8	1 - 0,29 - 1,7

3. Symptômes et dégâts d'une carence en magnésium.

Les symptômes d'une carence en magnésium (déficience réelle ou induite par un excès de certains cations) se manifestent d'abord sur les feuilles âgées dans la partie inférieure de la plante, puis progressent vers sa partie supérieure. Les fruits semblent mûrir de façon homogène, mais la maturité est souvent retardée.

Des carences passagères peuvent également survenir dans la partie médiane de la plante chargée de fruits lourds. En cas de carence bénigne, les feuilles âgées sont fragilisées et leur tissu internervaire s'incurvent. En cas de carence sévère, une chlorose internervaire se développe. Les petites nervures deviennent également chlorotiques, mais les nervures principales conservent leur couleur vert sombre. A mesure que la carence en magnésium s'aggrave, la chlorose s'intensifie, les feuilles

virent au jaune-orangé vif, des taches nécrotiques apparaissent et fusionnent jusqu'à former des bandes brunes. Enfin, les feuilles âgées périclent, l'ensemble de la plante devient

:jaune et le rendement des fruits est compromis. Un excès de magnésium entraîne un déséquilibre qui peut induire une carence en calcium et/ou en potassium.



Face supérieure

Face inférieure

Plantes carencée et normale

Planche 1 : Symptômes de carence du magnésium sur feuilles de tomate.

4. Solutions préventives et correctives : Les amendements magnésiens.

Le magnésium est présent surtout dans les feuilles comme composante de la chlorophylle. Il active également de nombreuses enzymes du métabolisme des protéines et des glucides. Il favorise le transfert des assimilats vers les organes de réserve et celui du phosphore vers les grains. Les prélèvements par des récoltes plus importantes et par le lessivage, causent chaque année une perte de 40 à 60 kg de magnésium MgO/ha. Dans les sols acides à pH inférieurs à 7, le magnésium peut être apporté par les amendements minéraux

basiques sous forme de carbonate ou de chaux magnésienne. Ces amendements destinés à maintenir ou à élever le pH du sol et à améliorer sa structure, apportent aussi du magnésium susceptible de compenser les exportations à long terme. Dans les sols qui ne nécessitent pas d'amendements basiques, l'apport de magnésium peut s'envisager sous différentes formes : oxyde, oxysulfate ou sulfate de magnésium dans l'ordre croissant des solubilités. Ces formes peuvent être apportées par des engrais composés PK, NPK, NK ou azotés simples, ou sous forme d'engrais magnésiens simples comme la kiesérite (sulfate de magnésium dosant 25% de MgO soluble dans l'eau).

FORMATION-INFORMATION :

Un élément minéral secondaire important : le calcium

Introduction.

Chers collaborateurs, nous en sommes à la suite de l'article qui a été traité dans nos deux dernières éditions et qui est relatif au calcium, élément secondaire jouant un rôle de premier plan sur la vie et la production des plantes cultivées.

Nous avons déjà couvert divers aspects du thème portant en l'occurrence sur le rôle et l'impact de l'élément calcium sur la productivité et la qualité des produits horticoles (absorption, transfert, effet sur la croissance et le développement des plantes, etc.). Dans notre dernier numéro, la suite de l'article a débuté avec l'entame du second chapitre relatif entre autres aspects au phénomène des carences en calcium et à ses conséquences sur les productions végétales, en mettant en exergue les diverses caractéristiques des symptômes et des dégâts.

Dans cette troisième et dernière partie de l'article, nous allons poursuivre le deuxième chapitre relatif aux carences et aux excès, en mettant l'accent sur leurs effets et avec quelques illustrations. Enfin, nous formulerons dans un troisième et dernier chapitre quelques éléments de solutions préventives.

2. Carences et excès de calcium.

• Les carences et leurs effets (Suite).

La fossette amère est également connue sous le nom de point amer. Les symptômes débutent à l'intérieur du fruit et peuvent devenir apparents à l'extérieur. Ils se manifestent par des taches brunes, sèches, liégeuses, ayant un diamètre de 3 à 5 mm et situées sous la peau. Sur le fruit, les taches sont circulaires ou légèrement irrégulières, d'aspect humide et de couleur foncée (pourpre, brunâtre ou noirâtre). Ces dégâts apparaissent principalement dans la zone du calice. Les symptômes apparaissent entre 4 à 6 semaines après la chute des pétales. La fossette amère peut se manifester en verger, mais les symptômes apparaissent généralement après récolte lorsqu'après plusieurs jours ou semaines d'entreposage, les fruits sont en contact direct avec les basses températures. Les fruits les plus sensibles à la fossette amère sont ceux ayant un taux de croissance rapide, à savoir

- Les fruits portés par des branches ayant une croissance végétative luxuriante et un port vertical ;

- Les fruits de gros calibre portés sur des pieds ayant une faible production ;

Les fruits provenant de plantes moins luxuriantes mais ayant une forte production (calibre du fruit plus petit) sont moins sensibles.



Planche 2 : Symptômes de la déficience du calcium sur tomate et poivron (nécrose apicale).

• Les excès et toxicité.

Le calcium n'est pas un élément toxique pour la plante, même à des concentrations élevées. Ses effets sont plutôt indirects. Dans le sol, des teneurs élevées en calcium engendrent une augmentation du pH, ce qui diminue l'absorption de certains éléments, comme le bore (B), le fer (Fe), le manganèse (Mn) et le zinc (Zn). La faible absorption de ces éléments peut induire l'apparition de symptômes sur la plante. Comme indiqué précédemment, le calcium entre en compétition avec l'absorption d'autres cations comme le magnésium (Mg) et le potassium (K), ce qui peut provoquer une carence induite de ces éléments.

Des quantités élevées de calcium dans les fruits peuvent

conduire à l'apparition de symptômes à la suite de la neutralisation d'acides (ex.: formation de cristaux d'oxalate de calcium). Chez le poivron et la tomate, l'accumulation de cristaux d'oxalate de calcium engendre respectivement la tache amère et la moucheture dorée. Un excès de calcium dans les fruits est en relation avec les facteurs qui réduisent son assimilation par les feuilles (ex. : températures basses, humidité relative élevée et apports importants en calcium). Il a été rapporté qu'un faible déficit de pression de vapeur accroît les dépôts d'oxalate de calcium. D'autres facteurs comme l'azote sous forme de nitrate (NO₃), des teneurs élevées en phosphore (P) et de faibles quantités de potassium (K) et de magnésium (Mg), favorisent les effets liés à un excès de calcium.



Planche 3 : Symptômes de la moucheture dorée sur tomate (gauche et centre) et de la tache amère sur poivron (droite).

La demande en calcium des cultures est généralement comblée par les applications de chaux destinées à corriger le pH (chaulage). Sur un sol convenablement chaulé (pH entre 6 et 7.5), les carences en calcium dépendent rarement de la teneur du sol. Pourtant, les problèmes liés au calcium sont fréquents. La brûlure marginale chez la laitue et le cœur noir chez le céleri sont attribuables à un manque de calcium. Divers facteurs environnementaux influençant l'absorption du

calcium et son déplacement à l'intérieur de la plante sont impliqués.

L'humidité du sol joue un rôle important car assez souvent, le développement des symptômes suit une période de sécheresse. Le maintien d'un niveau excessif de potassium dans le sol et un sol froid peuvent aussi nuire à l'absorption du calcium. On peut prévenir cette carence par une irrigation copieuse des cultures en période sèche et si possible, en pulvérisant du calcium sur le feuillage lors de la croissance des plantes.

NOUS RESUMONS POUR VOUS :

Le sectionnement du plant de pomme de terre est-il de nouveau d'actualité ?

Par W. REUST1, Agroscope RAC Changins, case postale 254, CH-1260 Nyon 1 Th. HEBEISEN et Th. BALLMER2, Agroscope FAL Reckenholz, CH-8046 Zurich

Introduction.

Le sectionnement des plants de pommes de terre a été très fréquemment pratiqué en horticulture, en relation avec la pénurie de matériel de multiplication. Dans certaines régions du sud de l'Europe, en particulier en Espagne et au Portugal, ce procédé s'est maintenu de manière traditionnelle. Aux Etats-Unis et au Canada, on pratique le sectionnement très couramment le plus souvent sur de très gros tubercules (200 g et plus) de variétés industrielles destinées à la fabrication de pommes frites.

Plus récemment, le sectionnement a été réintroduit en Europe, principalement en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas et en Belgique, dans le but de réduire les coûts de production. Cette technique s'applique particulièrement aux variétés à faible tubérisation dont la taille des plants dépasse souvent le calibre prescrit. En raison de leur très faible teneur en amidon due au défanage hâtif, ces tubercules ne peuvent être utilisés pour d'autres usages. Le sectionnement du grand calibre (> 50 mm) permet par conséquent une utilisation rationnelle de ces tubercules.

Cependant, cette technique comporte des risques non négligeables quant à la garantie de l'état sanitaire des plants. Avec le sectionnement, on annule toutes les garanties qu'offre le plant certifié (par exemple l'authenticité variétale, les qualités sanitaires et la traçabilité).

Lors de l'opération de sectionnement, des maladies comme la bactériose annulaire, la pourriture brune, la jambe noire ou d'autres maladies fongiques et virales, sont aisément transmissibles. Par exemple, il a été indiqué que le sectionnement du plant ne permet pas d'éradiquer la bactériose annulaire dans l'Etat d'Alberta. En Allemagne où des maladies de quarantaine comme la bactériose annulaire apparaissent de temps à autre, cette pratique n'est que peu répandue. En Suisse, la jambe noire cause parfois d'importantes pertes et les producteurs prudents préfèrent préserver la qualité sanitaire du plant en évitant le sectionnement. Cependant, il a été rapporté que les plants coupés produisent une récolte plus homogène, avec un taux de calibres commercialisables plus élevé que le gros calibre. D'autres auteurs font part d'une bonne productivité des cultures issues de plants coupés.

Expérimentation.

Dès 1995, plusieurs essais ont été réalisés. Dans un premier essai, les tubercules ont été manuellement sectionnés en deux parties dans le sens de la longueur, puis en quatre parties

dans le but d'examiner l'effet de ces opérations sur la germination de la variété. Un essai cultural (1999-2001) a été mis en place avec un suivi des cultures en parallèle chez les agriculteurs. Il s'agissait d'un sectionnement transversal des tubercules à l'aide d'une machine de conception néerlandaise. En 1999, des plants de la variété Agria de calibre 35-55 mm ont été importés des Pays-Bas, tandis que les deux années suivantes, il s'agissait de plants locaux de la même variété de 45-65 mm. Le sectionnement a été réalisé vers la mi-mars sur des tubercules non germés et préalablement réchauffés à 10 °C au moins. Un poudrage au talc sur la machine après le sectionnement a été appliqué en première année pour favoriser le ressuyage et la cicatrisation.

Les tubercules coupés ont ensuite été entreposés dans des conditions favorables à la cicatrisation, à une température d'au moins 15 °C et une humidité relative de l'air supérieure à 85%. Ils ont été conditionnés en clayettes de prégermination pour les essais en petites parcelles. Les couteaux sont continuellement désinfectés avec une solution d'hypochlorite de sodium à 0,05%. Pour assurer une coupe nette sans déchirer la peau, il est important que les couteaux soient bien aiguisés. L'essai en blocs comprend quatre répétitions avec une randomisation complète des procédés suivants :

- Plants entiers: 600 tubercules/are
- Plants coupés (moitiés): 800 sections de tubercules/are.

Les densités de plants sont adaptées afin d'obtenir des cultures avec un peuplement de tiges à peu près équivalent pour les deux procédés. La plantation a été effectuée dans deux sites, respectivement en début et en mi-avril. La fumure de base comprenait du fumier dans le premier site, et était entièrement minérale dans le second. Selon les sites, 120 à 150 kg d'azote/ha ont été apportés en deux à trois fractions. Les observations complémentaires ont permis de déterminer le poids des tubercules entiers et coupés ainsi que le nombre de germes. En plus, des observations ont été réalisées sur des segments de la base (ombilic) et des segments apicaux (couronne), telles que le nombre de germes, de tiges et de tubercules formés.

Conditions de croissance.

1999 : De bonnes conditions de température et de sol ont permis de commencer la plantation déjà en fin mars. Par la suite, cette situation s'est détériorée et les plantations se sont terminées qu'en début mai. Une période humide s'est ensuite installée jusqu'en fin juin, favorisant la propagation du mildiou. Juillet et août ont

été chauds et déficitaires en précipitations.

2000 : Les plantations ont été réalisées en avril dans de bonnes conditions. La levée a été très rapide et les températures au-dessus de la norme en mai et juin ont favorisé la croissance. Dès juillet, les températures ont chuté et les précipitations ont été abondantes.

2001 : De très importantes précipitations en mars et avril sont responsables des plantations tardives en mai. La levée a été très rapide et les conditions de croissance en juin favorables à la culture. Dès fin juillet, l'été fut à nouveau chaud, entraînant un important déficit hydrique.

Résultats et discussion.

Le sectionnement des plants provoque un important stress des tubercules et rompt la dominance apicale, ce qui induit la germination et la formation de tiges à partir des yeux dormants. La relation entre le nombre de germes et le nombre de tiges et de tubercules est nettement meilleure pour les tubercules sectionnés en deux, voire en quatre, que pour des tubercules entiers. La cicatrisation intervient rapidement sur les parties coupées lorsque le local est bien aéré, avec une température de 15 °C et une humidité relative élevée. Il a été rapporté que les plants coupés n'ont posé aucun problème de cicatrisation ou de pourriture. L'oxygène favorise la cicatrisation tandis que le gaz carbonique la freine. Une bonne aération s'est ainsi révélée bénéfique. En conditions optimales, la subérisation se réalise en quatre jours environ. En 2001, la perte de poids des plants pendant la période de cicatrisation a atteint 17% pour les plants coupés et 5% pour les plants entiers. Selon d'autres observations en 2000, ces pertes étaient nettement supérieures avec les plants coupés de la variété Santana.

Economie de plants.

Le poids moyen du plant coupé a atteint 54 g, soit une réduction de 52% par rapport au plant entier, et l'économie réalisée est de 35%. Un effet favorable du sectionnement a été observé : la germination a été spontanée et régulière. Les plants coupés ont produit en moyenne 45% de germes en moins que les tubercules entiers. Les parties apicales ont formé nettement plus de germes que les parties basales. D'autres auteurs ont rapporté qu'après sectionnement, les segments de plants devraient atteindre au moins 40 g et être pourvus de deux ou trois yeux, afin de conserver suffisamment de vigueur.

(A suivre)

PARTENAIRES

- TROPICASEM (Sénégal) km 5,6 Bd du Centenaire BP 999
DAKAR Tel : (221) 859 25 25 / Fax : (221) 832 05 36
- SEMIVOIRE (Côte d'Ivoire) 39 rue Louis Lumière, Zone 4, 16 BP 633
ABIDJAN Tel : (22521) 35 86 13 Fax : (22521)35 57 79
- NANKOSEM (Burkina-Faso) rue Houari Boumedienne, 01 BP 6502
OUAGADOUGOU Tel : (22650) 31 20 62 / Fax (22650) 31 20 28
- SEMAGRI (Cameroun) 215 DENVER SUD (Rte de Bonamoussadi)
DOUALA Tel : (237) 347 5241 / Fax : (237) 347 52 46
- BENIN SEMENCES (Bénin) Face Séminaire Saint Jean Etudes d'ATROKPOCODJI, quartier KIDJOCODJI
08 BP 0885 Centre de Tri Postal COTONOU BENIN Tel 00 (229) 2135 08 85 Fax : 00 (229) 2135 08 77
- AGRISEED (Ghana) Zagloul House n°1 Kwamé Nkrumah Avenue PO Box AD 22
ADABRACA ACCRA North Tél. 00233(0) 30225 08 89 / Fax 00233(0) 30225 07 02
- MALI SEMENCES (Mali) 108, rue 568 Quinzambougou BP E 3789
BAMAKO Tél. : (223) 20 21 18 80 / Fax (223) 20 21 18 98
- SEMANA (Madagascar) Lot 26 C 10 Espace Rojo Tsarasaotra Antisirabe-110
MADAGASCAR Tél : 02 44 497 01 / Fax 020 44 498 01
- SAHELIA SEM (Niger) 163 Rue Vox à côté de MEREDA NIAMEY BP : 2656 Balafon
Tel : 227 (20) 74 12 15 / Fax : 227 (20) 74 12 17
- SEMAROC (Maroc) 30, Rue du Languedoc Quartier des Hôpitaux Casablanca
Tel : 212 022 27 92 12 / Fax : 212 022 27 92 13
- CARAÏBES SEMENCES Parc d'Activité de Colin - La Lézarde - 97170 Petit Bourg
GUADELOUPE Tel : 0590 26 91 10 / Fax : 0590 26 91 10
- AGRINOVA CO 3347 NW 74 TH Ave - FL 33122 Miami - USA
Tel : 1-305-629-8390 / Fax : 1-305-629-8389
- SAVANA SEED Vision Kijabe street, of globe cinema oposite east african publishers -
PO Box 1274100100 Nairobi KENYA Tel : (254) 020 82 90 03 / Fax : (254) 020 82 90 04
- AGRISEM (RDC CONGO) 441, 8e rue Limete, commune de Limete - Kinshasa
Tel : 00 (243) 992595671
- RIM AGRI Carrefour jardin 5e BP : 5399 Nouakchott MAURITANIE
Tel : 00 222 22 35 21 96 / 00 222 46 78 63 90
- MADISEM Zac de Rivière-Roche Batiment 01 BP 425 97200 FORT DE FRANCE
MARTINIQUE Tel : 0596 55 95 03 Fax : 0596 55 77 35
- TOGOSEM (TOGO) 12 Avenue Sylvanus OLYMPIO, Rue de Commerce 01 BP 1557 Lomé -
Togo Tel : 00 (228) 22 20 88 26 Fax : 00 (228) 22 20 68 46
- CONGOSEM (CONGO) 258 Avenue Matsoua (au croisement avec la rue Ball) BP 1006
Brazzaville Congo, Tel : 00 (242) 06 860 11 27 / 00 (242) 06 860 11 33
- AGRITROPIC (NIGERIA) 7 A Niger Street Kano
Tel : 234 64 63 23 57
- SEEDTECH (SOUDAN) KHARTOUM 2 Street 47-House N°13
Tel : 00 (249) 0117 60 50 40 / 09 68 44 40 50
- SALONE SEEDS (SIERRA LEONE) 459 Peace Market Ferry Junction, Freetown
Tel : 232 30 32 06 88
- CABO SEMENTES (CAP-VERT) Achada Sao Filipe CP 829 PRAIA Ilha de Santiago
Tel : 238 264 75 05
- MOAOMBE (MAYOTTE) 3 Rue Dinahou 97600 Mamoudzou
Tel : 02 69 62 83 79
- MOZASEM (MOZAMBIQUE) Departamanto comercial avenida Maguiguana n°1637 -
Maputo MOZAMBIQUE Tel : 258 82 537 609
- NABAT EL DJAZAIR SPA (ALGERIE) Tamenfoust, B.E ilot 358, sect.1, Rte de l'E.M.P,
Local n°1 ALGER; Tel : 213 21 87 16 11

GUIDE MENSUEL		Variétés recommandées pour les semis de Mars.				
Espèces	Variétés	Précocité (j) (1)	Cycle (2)	Qté semences pour 1 Ha	Rdt moy T/ha	Observations
Aubergine (SP)	F1 African Beauty	70-75	170	200-300 g	35-45 T	Résistante au TMV et CMV
	F1 Kalenda	70-75	200		30-40 T	Vigoureuse, résistante flétrissement, anthracnose. Le meilleur choix.
	Black Beauty	80-85	170		20-30 T	-
Carotte (SD)	Pamela	80	90	2-4 Kg	25-30 T	-
	Bahia	90	100			Vigoureuse et tolérante anthracnose. Excellente sélection Technisem
	New Kuroda	90	100		15-25 T	Vigoureuse et tolérante <i>Alternaria</i> . Excellente sélection Technisem
	Amazonia	90	100		20-25 T	-
Chou (SP)	F1 Tropica Cross	65-70	80	300-400 g	30-35 T	Très bonne conservation et résistante aux éclatements, très ferme.
	F1 Sultana	55-60	70-80		30-35 T	
	F1 Milor	60-65	80		30-35 T	Très ferme.
	F1 Minotaur	65-70	75		30-35 T	-
	F1 Tropica King	65-70	75		30-35 T	-
	M. de Copenhague	60-65	70-80		20-25 T	-
	F1 Santa	75-80	90		35-45 T	-
	F1 KK Cross	60-65	90-95		20-30 T	Très ferme, très tolérante à la pourriture noire.
Chou de Chine (SP)	F1 Victory	50-60	70	300 à 400 g	15-20 T	Très adaptée en Zone Tropicale.
Concombre (SD)	F1 Bresco	60-65	70	700 g à 1 kg	12-15 T	Toujours très appréciée.
	F1 Tokyo	60	70		12-15 T	-
	F1 Murano	50-55	65		13-15 T	-
	F1 Nagano	50-55	65		13-15 T	-
	Poinsett	65	80		10-15 T	Résistant à la chaleur et au mildiou
Courgette (SD)	F1 Aurore	45	65	5 - 7 kg	15-20 T	Précoce, productive
	F1 Rita	40	60		20 T	-
	F1 Ténor	45	60		20-25 T	Très vigoureuse, bonne protection des fruits, supporte la chaleur.
Gombo (SD)	F1 Kirène	45-55	110	4-5 kg	15-20 T	-
	F1 Yodana	50-55	110		15-20 T	
	F1 Sahari	50-55	110		15-20 T	-
	Indiana	40	110		8-10 T	Variété apte à l'exportation; productive, homogène et très précoce.
	Volta	60	90-130		10-12 T	-
	Lolli	60	90-130		8-10 T	Excellent rendement, recommandée en saison fraîche.
	F1 Lima	55-65	120-130		15-20 T	-
	F1 Madison	55-60	120-130		15-20 T	-
	Rouge de Thiès	50-60	120		10-15 T	-
	Red Rocket	50-60	120-130		10-15 T	-
	Clemson	60	110-120		8-10 T	Fruits côtelés. Bonne ramification. Attention aux mouches blanches.
Laitue (SP)	Eden	50	65	700 g à 1 kg	10-15 T	Résistante à la chaleur, peu sensible à la montée à graine
	Minetto	40	65		10 T	-
	Mindelo	45	65		10-15 T	-
	Keyllan	35	60		12-15 T	-
	Optima	35	60		12-15 T	-
	Blonde de Paris	35	65		10-15 T	-
Moringa	INCAMA	-	-	-	-	Arbre à croissance très rapide, "Nebedaay".
Navet (SD)	Marteau	50	70	3 à 5 kg	10 T	-
	Longo	50	70		17 T	-

(1) Précocité : nombre de jours séparant la plantation de la 1^{ère} récolte.

(2) Cycle : nombre de jours couverts par la culture depuis le semis.

SP = semis en pépinière.

SD = semis direct en général.

GUIDE MENSUEL Variétés recommandées pour les semis de Mars.						
Espèces	Variétés	Précocité (1) (1)	Cycle (2)	Qté semences pour 1 Ha	Rdt moy T/ha	Observations
Oignon (SP)	Texas Grano	105	110	4 à 5 kg	20-40 T	
	Solara	105	110		30-40 T	Bonne conservation.
	Rouge Espagnol	105	110		40-45 T	-
Pastèque (SD)	F1 Koloss	85	90-100	3 à 5 kg	70-80 T	Goût sucré excellent, gros calibre.
	Kaolack	80	100		60 T	Résistance Anthracnose, coup de soleil, goût excellent, très sucrée.
	Sugar Baby	75	115		50 T	Bien adapté pour les régions chaudes.
Persil (SD)	Commun	70-75	190	5 à 10 Kg	15 T	Bonne résistance à la montée à graine. Très savoureux.
	Frisé	70-75	190		15 T	Rustique, vigoureux, attrayant.
Piment (SP)	Sherif	90	120-130	300 à 400 g	10-15 T	Fruit vert foncé à marron brillant.
	F1 Sunny	55-60	160-200		15-20 T	-
	F1 Forever	55-60	160-200		15-20 T	-
	Salmon	80	160		6-10 T	-
	Safi	90	210		10-15 T	Piquant et parfumé, 2 mois de fructification
	Thaïlande	85	210		10 T	Type Salmon, production plus étalée, très productif.
	Big Sun	90	220		10-15 T	Jaune, très piquant. Les plus gros fruits.
	F1 Avenir	60	120-130		10-15 T	Rouge, volumineuse et rustique.
	Jaune du Burkina	80	220		10-15 T	-
	Antillais Carribean	90	210		10-15 T	Rustique et productif.
	Bombardier	90	210		10-15 T	Type très piquant , productif
Poireau (SD)	Gros Long d'Été	90	100	1-3 kg	15-20 T	Très précoce.
Poivron (SP)	Yolo Wonder	70	130	250 à 400 g	8-10 T	Résistant TMV.
	F1 Nobili	70-75	130		10-15 T	-
	F1 Tibesti	70-75	130		10-15 T	-
	F1 Goliath	70	130		10-15 T	-
	F1 Nikita	60-70	130		10-15 T	Tolérance <i>Xanthomonas</i> .
Radis (SD)	Cerise	22	30	30 à 40 kg	10-15 T	-
Tomate (SP)	F1 RODEO 14	75-80	130	200 à 300 g	25-35 T	
	F1 Cobra 26	65-70	130		50-60 T	Très bonne tenue post récolte.
	F1 Jaguar	65-70	130		25-35 T	
	F1 Panther 17	70-75	130		25-35 T	
	F1 Copernic	60-65	130		25-30 T	Variété incontournable en toutes saisons.
	F1 Klara	70-75	130		30-40 T	Bonne conservation.
	F1 Thorgal	65-70	130		35-45 T	Ferme
	F1 Ganila	60-65	130		30-40 T	Tolérance TYLCV
	F1 Xewel	60-65	130		25-30T	Tolérance moyenne TYLCV
	F1 Sumo	70-75	130		30-50 T	-
	Xina	60-65	130		15-20 T	Résistant nématodes, Fusarium et Stemphylium.
	F1 Mongal	60-65	130		35-45 T	<i>Fusarium, Stemphylium, Nématodes, Pseudomonas</i> , très productive, rustique. Particulièrement recommandée pour chaleur humide.
	F1 Nadira	65-70	130		30-40 T	<i>Fusarium oxysporum f.sp.</i> La meilleure tolérance au TYLCV
Jaxatu (SP)	Meketan	60	110	200-250 g	30-35 T	-
	Soxna	90	120		20-25 T	-
	Ngalam	90	120		30-35 T	
	Keur Mbir Ndao	90	120		25-30 T	Gros fruits, feuillage vert sans anthocyanes.

(1) Précocité : nombre de jours séparant la plantation de la 1 ère récolte.

(2) Cycle : nombre de jours couverts par la culture depuis le semis.

SP = semis en pépinière.

SD = semis direct en général.